

EN COULISSES

Compost : de la fourchette
à la fourche

GRAND ANGLE

Nouvelle partition
pour les Nuits
de Fourvière

LIVRE JEUNESSE

Une ville loufoque appelée
"Villeurbanane"

ÉDITION

Villeurbanne

N° 42

AVRIL
2024

LE MAGAZINE DE LA MÉTROPOLE DE LYON

MET'



MÉTROPOLE

GRAND LYON



Sommaire

04 Quoi de neuf?!

Festival des métiers du prendre soin |
Une convention citoyenne sur le climat |
Plus longues les rames de tram | Métropole
vacances sportives c'est parti...



Grand angle

Nuits de Fourvière

09 Nouvelle partition pour le festival sur la colline



06

En coulisses

De la fourchette à la fourche :
le chemin du compost

08

Projets

De l'énergie à revendre
grâce à la méthanisation

12

Décryptage

Vie affective et santé sexuelle...
Parlons-en !

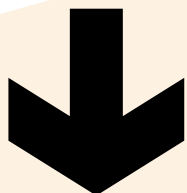
MÉTROPOLE
GRAND LYON

MET' | N° 42 | Avril 2024
Le magazine d'information
de la Métropole de Lyon
www.met.grandlyon.com

Métropole de Lyon – Direction de la communication : 20 rue du Lac – CS 33569 – 69505 Lyon Cedex-03 –
magazine@grandlyon.com – Directeur de publication : Julien Zloch – Rédactrice en chef : Céline Boucharlat
– Rédacteur en chef adjoint : Cédric Perrier – Rédaction : Amandine Le Blanc, Eléonore Di Maria, Faustine
Clerc, Camille Erder, Théo Fatséas, Capucine Rousseau, Mathias Van de Meersshe – Iconographie : Jean-
Paul Lamy – Photo de couverture : Thierry Fournier – Suivi de production : Isabelle Gabert, Loona Dugoua-
Macé – Illustrations : Shutterstock/Huza – Conception et mise en page : Du bruit au balcon – Impression :
Roto France Impression – Tirage : 720 700 exemplaires
ISSN 2492-6973 (Imprimé) – ISSN 2493-156X (En ligne)

14

Près de
chez vous...

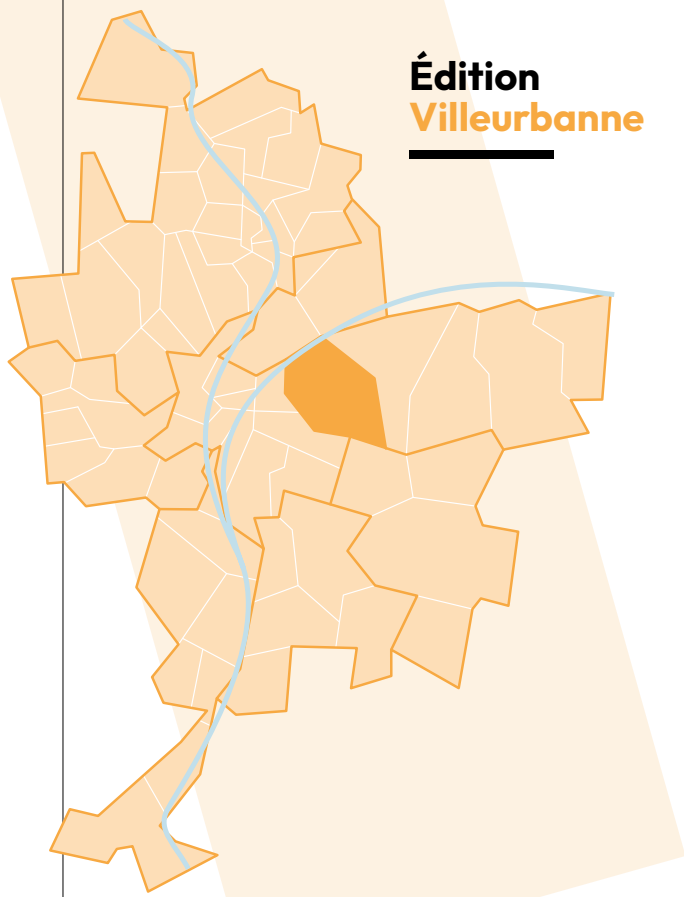


16

Et si on sortait

Journées de la mémoire à Izieu | Nouvelle expo au musée des Confluences | Balades botaniques | Célébrer la mode éthique | Musique dans les parcs avec l'Opéra de Lyon...

Édition Villeurbanne



Ce magazine est distribué dans toutes les boîtes aux lettres.
Si vous constatez qu'il est mal distribué à votre domicile, signalez-le !
→ met.grandlyon.com/distribution_met

- Ne pas jeter sur
la voie publique -



Suivez l'actu de votre Métropole
sur met.grandlyon.com
et sur les réseaux sociaux :



Bruno Bernard,
président
de la Métropole
de Lyon

© Nicolas Leblanc - Item - Métropole de Lyon

Une nouvelle édition des Nuits de Fourvière s'ouvre dans quelques semaines. Nous avons souhaité que cet événement s'ancre plus encore dans le territoire de la métropole, en allant à la rencontre de nouveaux publics. C'est, par exemple, la création des Petites Nuits, un festival à hauteur d'enfant, ou cette représentation gratuite et en plein air à Vaulx-en-Velin. Ce sont aussi des mesures fortes pour l'accessibilité des personnes porteuses de handicap, qu'il soit physique ou psychique.

Les Nuits de Fourvière écrivent un nouveau chapitre de leur histoire, elles seront un moment de fête pour toutes et tous.

AVRIL 2024

Quoi de **MÉTROPOLE** neuf?!



CLIMAT

VITE ÇA CHAUFFE !

Parce qu'il est urgent d'agir, la Métropole de Lyon s'apprête à réviser son Plan climat air énergie territorial (PCAET). C'est une feuille de route pour agir contre le changement climatique à l'échelle locale : réduction des gaz à effet de serre, amélioration de la qualité de l'air, développement des énergies renouvelables, etc. Après une phase de concertation avec les acteurs économiques et associatifs du territoire, une convention citoyenne sera lancée en septembre. Elle réunira 100 habitants, représentatifs de la métropole. Au menu de leur travail de réflexion : comment adapter notre territoire au changement climatique, quels en sont les enjeux et, surtout, quelles pistes pour y parvenir ?

Si ces questions vous intéressent, rendez-vous le lundi 8 avril, à l'ENS Lyon, pour une soirée d'échange avec des scientifiques. Vous pourrez notamment suivre une conférence de François Gemenne, co-auteur du sixième rapport du GIEC.

→ jeparticipe.grandlyon.com

30 %



Retrouvez le détail des stations impactées ici

C'est l'augmentation de la capacité des tramways T1 et T2 à l'horizon 2026. Elle est rendue possible grâce à l'arrivée de nouvelles rames, plus longues. Pour cela, Sytral Mobilités a lancé des travaux pour allonger les quais. De quoi permettre des déplacements plus fluides, mais aussi plus confortables et sereins grâce à un aménagement intérieur retravaillé : sièges ergonomiques, clim' et système performant de vidéosurveillance. Un luxe qui nécessite quelques mois de chantier.



© Nicolas Robin - Sytral Mobilités

LUMIÈRE SUR LES MÉTIERS DU PRENDRE SOIN

Aide-soignant, auxiliaire de vie, agent de service hospitalier ou assistant maternel : des métiers essentiels, et qui recrutent ! Du 8 avril au 3 mai, le Festival des métiers du prendre soin propose de nombreux événements sur l'ensemble du territoire. Des rencontres, des activités ludiques, gratuites et ouvertes à tous pour réellement s'immerger dans ce secteur. Employeurs, organismes de formation, structures d'insertion et établissements ouvrent leurs portes. Objectif : déconstruire les idées reçues et, pourquoi pas, faire naître des vocations !

→ www.metiers-du-prendre-soin.fr/programmation



"LES RAILS DE LA MÉMOIRE"

Un mémorial pour la Shoah, place Carnot

1173 kilomètres. C'est la distance qui sépare la gare de Lyon-Perrache du camp de concentration et d'extermination d'Auschwitz-Birkenau. 1173, c'est aussi le nombre de mètres de rails qui composeront le bloc monumental "Les rails de la mémoire", un nouvel édifice qui rendra hommage aux victimes du génocide nazi. Cofinancé par la Métropole de Lyon, son installation est prévue place Carnot à Lyon.



Les vacances... c'est du sport !

S'occuper pendant les vacances, se défouler et découvrir de nouvelles activités : faites les trois avec Métropole vacances sportives ! Comme chaque année, le programme est proposé aux 3-18 ans durant les vacances de printemps et d'été. Première session du 15 au 26 avril. Voile, natation, tir à l'arc, rugby, BMX, escrime ou encore échecs : plus d'une vingtaine d'activités gratuites seront accessibles pour tous les niveaux. La plupart se dérouleront au parc de Parilly, mais vous en trouverez aussi au domaine de Lacroix-Laval, à Meyzieu, Villeurbanne ou à Dardilly.

Il est encore temps de s'inscrire sur toodego.com !

EN BREF

Sur ma route

Le lancement des travaux du futur tram T9 entre Vaulx-en-Velin et Villeurbanne va entraîner la fermeture du périphérique et des accès à l'A 42, du mercredi 8 au dimanche 12 mai pendant le week-end de l'Ascension.

→ <https://mobilites.grandlyon.com>

L'autopartage ça vous gagne

Près de 200 nouveaux véhicules Citiz ont été déployés sur le territoire depuis le début de l'année, et de nouvelles stations ont fait leur apparition.

Désormais, 600 véhicules sont en circulation. Le succès est là et le service se renforce.



2 mètres

C'est la hauteur maximale des véhicules désormais autorisés à emprunter le pont de Couzon-au-Mont-d'Or. Une mesure pour protéger ce pont suspendu sur la Saône datant du XIX^e siècle.

La MDMPH passe au numérique

Nouveau ! Il est désormais possible de déposer un dossier directement en ligne auprès de la Maison départementale - métropolitaine des personnes handicapées (MDMPH).

→ grandlyon.com/mdmph

De la fourchette à la fourche

Le chemin du compost

Vos déchets alimentaires contribuent à l'entretien des espaces verts, à la fertilisation des exploitations agricoles de la région, et même à enrichir la terre de vos jardins et jardinières. Zoom sur les solutions de compostage proposées par la Métropole de Lyon.

Au commencement était une pomme

Notre territoire est précurseur en matière de traitement des déchets alimentaires. Pour Isabelle Petiot, vice-présidente à la réduction et au traitement des déchets et à la propreté, c'était une priorité : « La lutte contre le réchauffement climatique et la préservation de nos ressources naturelles passent inévitablement par la réduction de nos déchets. Il est urgent de ne plus les envoyer à l'incinération, mais de les valoriser. »

Cet enjeu, vous y contribuez au quotidien. Prenons un exemple : vous venez de manger une pomme. Comme plus de 30 % de nos déchets, elle est compostable. À défaut de disposer d'un composteur individuel ou partagé, le trognon ira dans une borne à compost, puis sur une plateforme de compostage comme celle des Alchimistes, à Vénissieux. Tous les déchets alimentaires y sont analysés pour identifier les indésirables. Il s'agit des éléments non compostables qui atterrissent dans les bornes. Ils représentent 5 à 6 % des déchets alimentaires collectés. On y retrouve d'ailleurs de plus en plus de sacs plastiques, alors qu'il est formellement interdit d'en jeter. Y compris lorsqu'ils sont dits "biodégradables".

Quand vos déchets prennent Racine

La majorité des déchets est ensuite acheminée vers une plus grande plateforme de traitement, comme celle de Racine, à Ternay. Arrivés sur le site, ils sont mélangés avec du broyat de végétaux pour former de grandes buttes, appelées andains où le travail de fermentation commence. Celui-ci génère de la chaleur, amenant la température de ces tas entre 75 et 85 °C ; ce qui au passage permet de tuer les pathogènes éventuels. Il faudra attendre un mois

53 kg
de déchets

alimentaires jetés
par personne
et par an

150
tonnes

de déchets
alimentaires
(environ)
collectés
chaque
semaine sur
la Métropole
de Lyon

© Thierry Fournier - Métropole de Lyon



pour que des bactéries se développent et entament la décomposition de notre trognon. Ensuite, les andains sont transférés pour la deuxième phase du processus, d'une durée de deux mois : la maturation. Dernière étape du traitement, les tas de compost sont passés dans une machine pour retirer les indésirables et produire un compost prêt à l'emploi.

Le retour à la terre

Nos déchets alimentaires deviennent en quelques mois une vraie ressource pour le territoire. Comme le précise Florian Delorme, le responsable du site de Racine, « 80 % de la production de compost est vendue à des agriculteurs sur un périmètre d'environ 50 km ». On le retrouve également dans les magasins de jardinage de la métropole, ou directement à Ternay.

© Anais Mercey - Métropole de Lyon





© Anatis Mercey - Métropole de Lyon

près de 6

Grands Lyonnais

sur 10 trient leurs déchets alimentaires*

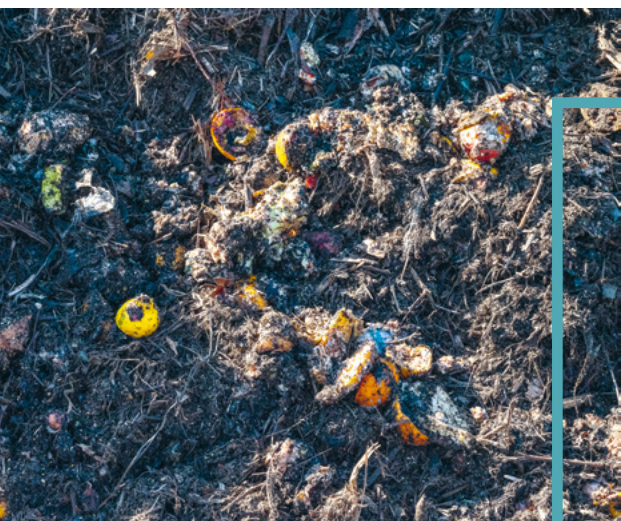
+ DE 7 000

tonnes

de déchets alimentaires collectées d'ici fin 2024



© Anatis Mercey - Métropole de Lyon



Les solutions de compostage ne manquent pas dans la métropole !

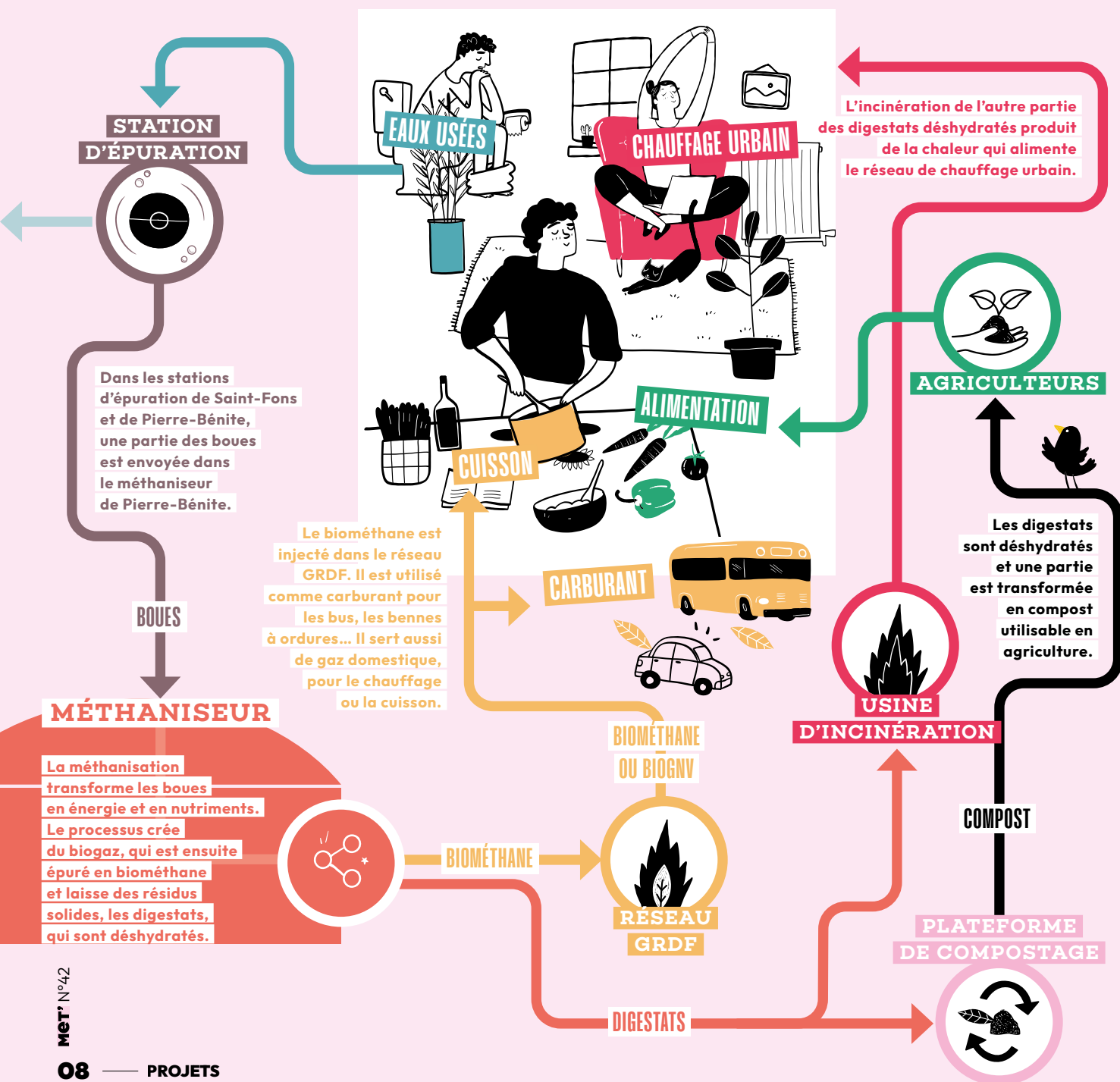
- Composteur individuel : demandez gratuitement votre propre matériel de compostage, en appartement comme en maison, sur toodego.com. La Métropole en a déjà distribué 26 000 !
- Composteur partagé : il existe 900 sites de compostage collectif, que vous pouvez contribuer à alimenter et entretenir. S'il n'y en a pas à proximité, vous pouvez demander à en installer un sur l'espace public ou bien dans votre copropriété !
- Bornes à compost : elles sont accessibles à tous dans les rues de notre métropole. Il y en aura environ 2 500 d'ici la fin de l'année.

→ grandlyon.com/compostage

* Ils étaient 4 sur 10 en 2021 (enquête réalisée du 6 au 21/12/23 dans toutes les communes de la métropole).

DE L'ÉNERGIE À REVENDRE GRÂCE À LA MÉTHANISATION

Et si tirer la chasse devenait une source d'énergie renouvelable et abondante ? C'est la magie de la méthanisation : utiliser la matière organique qui reste après le traitement des eaux usées en station d'épuration, les boues, pour produire du carburant, de l'énergie et du compost. Un méthaniseur sera construit à Pierre-Bénite à partir de 2026. Il produira l'équivalent de l'énergie nécessaire pour chauffer 13 000 logements par an dans la métropole. Une méthode vertueuse pour baisser notre consommation d'énergies fossiles.



— Nuits de Fourvière

NOUVELLE PARTITION POUR LE FESTIVAL SUR LA COLLINE

GRAND ANGLE



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Dans quelques semaines, l'édition 2024 des Nuits de Fourvière va s'ouvrir. À découvrir, une centaine de spectacles en tous genres : concerts, danse, cirque ou théâtre. Derrière cette programmation, il y a Emmanuelle Durand et Vincent Anglade, le nouveau duo à la tête du festival. Leur ambition : faire rayonner Les Nuits de Fourvière dans toute la métropole de Lyon et pour tous les publics. Rencontre.

Comment avez-vous travaillé pour construire cette première programmation et quelle est votre touche personnelle ?

Vincent Anglade Nous avons d'abord souhaité nous appuyer sur l'histoire des Nuits de Fourvière. Nous prolongeons l'héritage et le travail des équipes précédentes en gardant cette pluridisciplinarité qui fait le côté si rare de ce festival. Ici le cirque peut dialoguer avec la musique qui elle-même peut dialoguer avec la danse ou le théâtre. C'est la force de cette pluridisciplinarité qui permet d'accueillir des publics si différents.

On veut organiser cette grande fête que sont Les Nuits de Fourvière tous ensemble.

Vincent Anglade
co-directeur des Nuits de Fourvière

Emmanuelle Durand Ce qui fait l'ADN du festival, c'est aussi la création artistique et nous poursuivons dans cette voie. J'en veux pour exemple deux spectacles de danse qui seront des créations mondiales, dans le cadre des Olympiades culturelles. D'abord le très beau projet de Rachid Ouramdane et de la Compagnie XY, *Möbius Morphosis*, les 2 et 3 juillet. Une création monumentale avec une trentaine d'acrobates, autant de danseurs du Ballet de l'Opéra de Lyon et une vingtaine de jeunes chanteurs de la Maîtrise de Radio France. L'autre création, c'est *Beauséjour* du chorégraphe lyonnais Mourad Merzouki, qui va clôturer le festival avec du breakdance.

Vincent Anglade Nous avons également voulu faire des propositions un peu monumentales pour habiter ce grand plateau qu'est Fourvière. À l'image du spectacle d'ouverture, *The Pulse*, de la compagnie australienne Gravity & Other Myths qui va réunir, lui aussi, trente acrobates et trente chanteurs et qui sera une première française.

Comment avez-vous collaboré avec les acteurs culturels locaux et comment allez-vous investir le territoire de la métropole ?

Emmanuelle Durand Nous nous appuyons sur ce réseau et même, nous renforçons ce lien en allant dans d'autres lieux partenaires, comme le Pôle Pixel à Villeurbanne (*Jusqu'à ce qu'on meure*, mis en scène par Brigitte Poupart). Nous voulons proposer une expérience

différente de ce qui se fait déjà dans ces lieux toute l'année. Par exemple, on va faire rentrer le skateboard dans l'Opéra de Lyon avec le spectacle *Skatepark* de la chorégraphe norvégienne Mette Ingvartsen. Le public va découvrir l'énergie incroyable de skateurs, de musiciens et chanteurs réunis. Nous sommes également heureux de pré-ouvrir le festival à Vaulx-en-Velin. Les danseurs de la compagnie XY vont parcourir la ville au contact des habitants pendant une semaine en mai, avant de proposer une grande représentation gratuite, place de la Nation. Cela marque notre volonté d'ouvrir à d'autres spectateurs et de travailler avec les structures locales.

Vincent Anglade Un autre exemple de collaboration, c'est le Grand bal de l'Amour qu'on organise au musée des Confluences avec la Maison de la danse, le jeudi 6 juin. En lien avec l'expo *À nos amours* (présentée jusqu'au 25 août, NDLR), on va proposer une grande fête qui va aller à la fois vers les musiques traditionnelles chères au musée des Confluences et une ouverture à des collectifs plus contemporains avec lesquels travaille la Maison de la danse autour du *waacking**, de la culture queer ou DJ. Ce qui nous intéresse, c'est ce rôle de passeur entre tradition et modernité et de réunir toutes ces énergies.



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

Les Petites Nuits vont permettre aux enfants de découvrir la magie de ce qu'on peut vivre dans ce théâtre.



Emmanuelle Durand
co-directrice
des Nuits de Fourvière

Les Nuits de Fourvière
du 30 mai au 25 juillet
Informations : 04 72 57 15 40
Billetterie : 04 72 32 00 00
→ www.nuitsdefourviere.com

Un festival à hauteur d'enfant

Bienvenue aux Petites Nuits, le nouveau bébé du festival. Un programme de quatre spectacles pensés entièrement pour le jeune public avec des horaires adaptés et des ateliers en famille pour prolonger l'expérience, notamment du côté du musée Lugdunum. Pas de représentation à 21h, voire 22h comme pour les grands, ça démarre dès 19h ou même le dimanche matin. L'un de ces spectacles se tiendra au Planétarium de Vaulx-en-Velin. L'artiste électro lyonnais Arandel a composé une bande-son spéciale pour un voyage sous la voûte étoilée. Cerise sur le gâteau, sept représentations de la programmation générale ont été fléchées pour le jeune public avec un tarif spécial.





Un festival pour toutes et tous

Les Nuits de Fourvière sont une fête et nul ne doit en être exclu. Cette année, le festival renforce l'accessibilité aux personnes en situation de handicap, qu'il soit physique ou psychique, avec de nouveaux dispositifs. Deux représentations sont labellisées Relax. « *Le public est prévenu qu'il pourra y avoir des réactions un peu inhabituelles, de rires ou d'applaudissements,* détaille Emmanuelle Durand. *Un lieu dédié est mis à disposition pour celles et ceux qui voudraient quitter les gradins en cas de trop fortes émotions.* » Des spectacles traduits en langue des signes et un service de chuchotage à l'oreille pour les personnes mal ou non voyantes sont d'autres innovations de cette saison. Tout ça en plus de ce qui se faisait déjà : les gilets vibrants permettant aux spectateurs sourds de ressentir la musique et l'accueil personnalisé des personnes à mobilité réduite. Et pour soutenir cette volonté d'inclusion, des tarifs adaptés aux personnes en situation de handicap sont proposés pour tous les spectacles, avec des réductions allant de 30 à 50 %.

© Anaïs Mercey - Métropole de Lyon



↑ Emmanuelle Durand et Vincent Anglade : le nouveau duo à la tête du festival.

Quelle place accordez-vous à la scène artistique locale ?

Vincent Anglade Moi qui suis un nouveau Lyonnais, j'ai eu un plaisir fou à découvrir la vitalité de cette scène artistique lyonnaise avec de vrais coups de cœur comme Célia Kamani, Cindy Pooch ou la rappeuse Lala &ce, et certains de ces artistes se produiront en première partie des concerts. Nous avons invité également plusieurs compagnies locales de théâtre et de danse, comme la compagnie Arcosm ou la compagnie Adrien M & Claire B. Connecter le festival à la métropole, c'est aussi accueillir cette scène régionale.

Emmanuelle Durand Et j'ajoute la présence exceptionnelle des deux orchestres Démos, le Dispositif d'éducation musicale et orchestrale à vocation sociale de la Métropole de Lyon, qui fait découvrir la musique classique à des enfants ne disposant pas d'un accès facile à cette pratique pour des raisons économiques, sociales ou géographiques. Cela nous tenait à cœur et ces enfants se produiront sur la scène du Grand Théâtre en première partie de l'Orchestre national de Lyon, le jeudi 13 juin.

*danse née aux États-Unis dans les années 70 dans la communauté LGBT+.

Vie affective et santé sexuelle

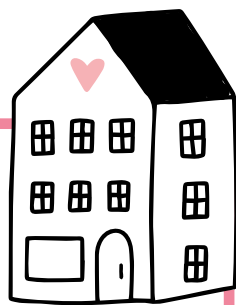
Parlons-en !

Vous avez des questions sur la sexualité, sur votre vie de couple ou familiale, sur la contraception ? Les centres de santé et d'éducation sexuelles (CSES) sont des lieux d'information, d'écoute et de consultation. Reportage auprès des professionnels du CSES de Bron.

Les filles aussi, on a des pecs ? »

Ce lundi matin au collège Théodore-Monod de Bron, les questions et les réflexions fusent. Il faut dire qu'à 12 ans, tout change et on s'en pose des questions. Qu'est-ce qui se transforme dans le corps, dans la tête et dans les relations à l'adolescence ? Autant de questions comme point de départ

de la discussion de ces ateliers organisés pour les classes de 5^e dans le cadre de l'éducation à la vie affective, relationnelle et sexuelle. Ils sont animés en binôme par une professionnelle de la médecine scolaire de l'établissement et une du centre de santé et d'éducation sexuelles de Bron (CSES). Ce jour-là, Karine Boscolo, l'infirmière du collège, et Réjane Debiez, conseillère conjugale et familiale, s'occupent donc des groupes de filles.



Nouveau nom

La loi du 7 février 2022 a fait évoluer les centres de planification et d'éducation familiale (CPEF) et, depuis le 1^{er} janvier 2024, ils sont devenus les centres de santé et d'éducation sexuelles (CSES). Ils assurent les mêmes missions : accueillir, écouter, informer et accompagner sur l'éducation et la santé sexuelles toute personne, quels que soient son âge, sa couverture sociale ou sa résidence.



Accueil inconditionnel

Donner quelques bases, déconstruire certaines idées reçues : oui les filles aussi prennent du muscle à l'adolescence, non on n'a pas ses règles toute sa vie, les garçons ne sont pas forcément sauvages et les filles douces... Si avec la sonnerie de la récré, les élèves passent vite à autre chose, l'intervention d'aujourd'hui aura peut-être permis de planter quelques graines pour plus tard et de pousser plus facilement la porte de l'un des 17 centres de la métropole.

La porte, c'est celle du 52 rue Marcel-Bramet, en pied d'immeuble au cœur du quartier Terrailon. Au premier étage de la Maison de la Métropole de Lyon, le CSES accueille les familles, les couples et les ados. Les mineurs, les personnes qui n'ont pas d'assurance médicale et les victimes de violences sont reçus gratuitement.

© Anais Mercey - Métropole de Lyon





17

CSES
dans la métropole

8

centres métropolitains
à Bron, Givors, Neuville-sur-Saône, Oullins-Pierre-Bénite, Rillieux-la-Pape, Vaulx-en-Velin, Vénissieux et Lyon 9

4

centres associatifs
à Décines-Charpieu, Tassin-la-Demi-Lune et Villeurbanne

5

centres hospitaliers
à Édouard-Herriot, Croix-Rousse, Saint-Joseph Saint-Luc, Lyon Sud et Givors-Montgelas

Pluridisciplinarité

Dans chaque CSES métropolitain, une équipe pluridisciplinaire de cinq personnes accueille et accompagne les usagers. Ce lundi, Claire Sabatier, médecin généraliste, reçoit une patiente mineure pour son suivi de grossesse. Elle a manqué son dernier rendez-vous avec l'assistante sociale. Alors avant d'aborder les questions sur sa santé, la jeune femme se livre sur ses problèmes d'organisation familiale liés à l'arrivée du futur bébé.

S'appuyer sur une équipe pluridisciplinaire, où le médical et le psycho-social travaillent main dans la main, permet de prendre en charge des problématiques souvent complexes. La porte d'entrée du lieu, c'est l'assistante médico-sociale, Safa Goumrhar. Par téléphone, par mail ou sur place, elle a une vision globale et va accueillir et orienter les patients. Auprès du Dr Sabatier ou de Marie Bourgeaux, la sage-femme, le premier contact est le plus souvent médical : dépistage d'IST (infections sexuellement transmissibles), suivi de grossesse, IVG (interruption volontaire de grossesse), contraception, frottis, prise en charge des violences... Mais une orientation vers les professionnelles du psycho-social du centre intervient aussi souvent.

Toucher tous les publics

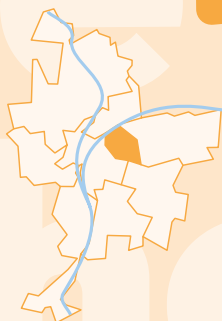
Réjane Debiez, conseillère conjugale et familiale, reçoit les personnes pour un temps d'échange. « *L'objectif est de prendre du recul, être moins envahi par les émotions pour réfléchir à sa situation et trouver des solutions aux difficultés rencontrées.* » De son côté Émilie Anglereaux-Gomez va proposer un accompagnement sur l'accès aux droits, la recherche de logement, l'insertion, le droit de la famille, les violences conjugales, etc. « *Je suis aussi chargée de répondre au nom du CSES aux demandes des partenaires pour monter des actions collectives* », explique-t-elle. Scolaires, foyers d'hébergement, centres d'accueil de demandeurs d'asile, associations... Pour se déployer et aller toucher les publics visés hors de ses murs.

en savoir plus
→ grandlyon.com/cses

Près de chez vous

Quoi de neuf?!

VILLEURBANNE



Le site ACI transformé pour l'arrivée du T6

Dépollution, fin de la démolition des bâtiments, le site de l'ancienne usine ACI (Auto chassis international) est en pleine mutation pour faire place à l'arrivée du tramway T6. Afin d'entretenir la mémoire du passé industriel du lieu, certains matériaux seront réutilisés, comme les anciens poteaux métalliques de l'usine qui seront installés sur la prochaine station de tram et aussi dans le futur parc. Par ailleurs, l'occupation temporaire des anciens bâtiments administratifs se poursuit avec l'accueil d'activités plutôt culturelles. Preuve d'un chantier qui avance, la première soudure de rail aura lieu en avril. Le T6 est sur la bonne voie.



La rue Anatole-France plus apaisée

Jusqu'en juin, la rue Anatole-France est en travaux afin d'améliorer le partage de l'espace public. Sur la partie entre la rue Jean-Claude-Vivant et le cours de la République, des bandes cyclables dans les deux sens sont aménagées et un ralentisseur de vitesse sera posé. L'installation de 17 arceaux vélo facilitera le stationnement des deux-roues et la création d'un espace arboré assurera plus de confort pour les piétons. Ces modifications vont ainsi apaiser la circulation dans le secteur.

Vis ma vie de soignant

Susciter des vocations, c'est tout l'enjeu du Festival des métiers du prendre soin qui se tient du 8 avril au 3 mai dans toute la métropole. À Villeurbanne, la résidence Bayard Bel Âge propose une journée "immersion". Les participants pourront d'abord se glisser dans la peau d'une personne âgée grâce à des combinaisons de simulation du vieillissement, avant de partager un déjeuner avec les résidents, leurs proches et le personnel. Et pour briser définitivement la glace, un défilé de mode sera organisé l'après-midi. De quoi changer le regard porté sur les personnes âgées et les métiers du soin.

Judi 18 avril de 10h à 17h, résidence Bayard Bel Âge, 44 avenue Condorcet

© Atelier Gauthier Conquet





Villeurbanane, une ville imaginaire prend vie

Connaissez-vous la ville de Villeurbanane ? Quatorze mairies, des parcs d'attraction, des immeubles avec des jambes... Une ville loufoque où tout est envisageable, avec pour seule limite l'imagination des élèves de l'école Édouard-Herriot.

Dans le cadre de la Fête du livre jeunesse de Villeurbanne, des écoliers, de la petite section au CM2, ont travaillé avec l'auteur-illustrateur Vincent Pianina. L'artiste associé de cette édition a passé une semaine en résidence à l'école Édouard-Herriot, pour créer avec les élèves cette ville imaginaire de Villeurbanane, exposée à la Maison du livre, de l'image et du son jusqu'au 13 avril. Tout est parti du thème de cette année : la ville. Dans le travail de l'auteur et illustrateur d'origine lyonnaise, tout part toujours du jeu et souvent des jeux de mots. De Villeurbanne à Villeurbanane, il n'y a donc qu'un pas ou plutôt une lettre. La consigne donnée aux enfants a ensuite été d'imaginer une ville où tout est possible, leur ville rêvée. Chaque classe a construit une maquette en papier d'un quartier de cette ville imaginaire. « *C'est intéressant de voir qu'à chaque niveau, ils ne s'intéressent pas aux mêmes choses. En CM2 leur quartier est très loufoque alors qu'en maternelle, ils sont très terre à terre. Ils sont en train de développer leur vocabulaire et leur relation au monde réel, donc il faut des camions-poubelles pour ramasser*

les poubelles, des magasins pour faire les courses, etc. », souligne Vincent Pianina.

Un ensemble visuel et sonore

Les enfants ont aussi dû imaginer la vie du quartier. À l'aide de bandes dessinées, dessins, peintures ou textes, ils ont donc brossé le portrait des habitants de Villeurbanane et son histoire. Certains ont aussi fait un peu d'animation ou ont prêté leur voix pour incarner les habitants de cette ville. Tout un ensemble visuel et sonore à découvrir lors de l'exposition. Les visiteurs pourront aussi découvrir, à travers le Pas.sage Pianina, l'œuvre de l'illustrateur. « *On présente chacun de mes livres à travers le jeu qui a servi de point de départ à leur création.* »

Pour Vincent Pianina, une expérience comme celle de Villeurbanane est aussi l'occasion de rester connecté avec ceux à qui ses histoires sont destinées. « *Quand je retourne en classe, des évidences me reviennent. Cela me sert pour le ton également, car ma façon d'écrire est très orale. Ils ont une spontanéité, une fraîcheur qu'il est toujours bon de côtoyer et de ne pas oublier.* »



Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

Maison du livre, de l'image et du son
Du 3 au 7 avril

→ fetedulivre.villeurbanne.fr

ET SI ON SORTAIT

13, 14 & 20 avril

La ferveur romaine ne s'arrête plus !

On ne vous présente plus l'exposition tout en LEGO® *Les Aventures de Brickius Maximus*, qui embarque petits et grands dans la peau d'un légionnaire romain du II^e siècle. Les 13 et 14 avril, le musée prolonge l'immersion avec Phidippidès, les JO des Romains. Au programme : démonstrations de sports antiques et ateliers sur la parfumerie et les jeux du cirque. Et pour les plus curieux, rendez-vous le samedi 20 avril pour une conférence avec les créateurs de l'exposition !

Musée Lugdunum | 0 à 7 euros | Tout public
→ lugdunum.grandlyon.com



10 & 11 avril

Balades et animations botaniques

Envie de découvrir la richesse végétale de notre région ? À l'occasion des 4^e Rencontres végétales du Massif central, la Métropole vous propose un événement 100 % biodiversité.

Au programme : ateliers, balades pédagogiques et concerts.

ENS Lyon, Jardin Descartes
| Gratuit |
Sur inscription



© Thierry Fournier - Métropole de Lyon

4 → 7 avril

Maison d'Izieu Mémoire d'un lieu de vie

En 1943, la Maison d'Izieu, dans l'Ain, accueillait la « Colonie d'enfants réfugiés de l'Hérault ». L'année suivante, le 6 avril 1944, 44 enfants juifs et leurs sept éducateurs étaient raflés. À l'occasion des Journées de la mémoire, et 80 ans après, la Maison d'Izieu convoque créateurs, musiciens, écrivains et plasticiens, pour célébrer un lieu de mémoire, d'éducation et de vie. Au programme : concerts, ateliers d'arts visuels et écriture. Des documents et objets ayant appartenu aux résidents seront exposés, comme totems de transmission et d'héritage. Pour se rendre sur place, des navettes sont mises à disposition depuis la métropole, avec des tarifs préférentiels pour les familles et les plus jeunes.

Maison d'Izieu | Département de l'Ain |
De 0 à 12 euros | Tout public

→ memorializieu.eu



5 → 7 avril

20 ans de passion

Pour cette édition anniversaire, le festival Quais du polar prend un air de rétrospective, abordant les enjeux sociétaux au prisme de la littérature.

Lyon | Gratuit | Tout public
→ quaisdupolar.com

EN BREF



Épidémies

Prendre soin du vivant

Janvier 2020. Qui aurait pu imaginer que le monde s'apprêtait à se mettre à l'arrêt à cause d'une épidémie mondiale ? Quatre ans plus tard, le musée des Confluences présente l'exposition *Épidémies, prendre soin du vivant*. L'objectif ? Montrer comment celles-ci ont bouleversé les sociétés humaines depuis des millénaires. Des grandes pestilences de l'Antiquité au Covid en passant par le Moyen-Âge et les vagues de Peste noire, les virus et leurs impacts sur la vie des hommes et des femmes n'auront plus aucun secret pour vous. Psst... D'ailleurs, il s'agirait de ne pas oublier le vivant ! Et si en prendre soin, c'était la réponse pour envisager l'avenir sereinement ?

Musée des Confluences | De 0 à 12 euros | Tout public

→ museedesconfluences.fr



27 avril → 7 mai

Chante comme l'oiseau

Tradition printanière, les maîtres de musique d'Orient et d'Occident emmenaient jadis leurs élèves dans les bois pour écouter le maître chanteur suprême : le rossignol. Avec l'Opéra de Lyon, Marc Loopuyt, târ en main (luth arménien), redonne vie à cette tradition et vous invite à sillonner les parcs de la métropole, tout comme il a lui-même parcouru le monde à la poursuite du chant des oiseaux.

Métropole de Lyon | 10 euros |

Tout public | Sur inscription

→ opera-lyon.com

24 avril

En mode éthique

Le 24 avril 2013, à Dacca au Bangladesh, une usine textile s'effondrait, emportant avec elle plus de 1100 ouvrières et ouvriers. C'est la tragédie du Rana Plaza. Chaque année, le mouvement Fashion Revolution Week commémore cet événement. À cette occasion, l'association The Greener Good vous propose une soirée pour mettre à l'honneur une mode éthique à la lyonnaise. Au programme : conférence, ateliers, marché de créateurs, animations et défilé.

Chapelle de la Trinité | Lyon 2 |

Gratuit | Tout public

→ thegreenergood.fr

26 avril

À table !

Les banquets romains et grecs vous ont toujours fait saliver ? Vous délecter de délicieux mets et vins sur des grandes tablées, ça vous parle ? Rendez-vous le 26 avril pour le Banquet des Terroirs à la Cité internationale de la gastronomie de Lyon. Grands chefs, producteurs locaux et vignerons unissent leurs forces (et leurs saveurs) pour vous offrir une soirée inoubliable. Celle-ci inaugure le Festival des terroirs, qui se tiendra du 27 au 29 avril dans le quartier Confluence.

Cité internationale de la

gastronomie | Lyon 2 | 90 euros |

Sur inscription



6 & 7 avril

T'as refait la déco ?

Mode, déco, mobilier, tendances... le Printemps des Docks ouvre les portes de sa 9^e édition.

La Sucrière | Lyon 2 | 0 à 6 €

→ leprintempsdesdocks.com

18 avril

Destination : éloquence

Venez assister à la finale du concours d'éloquence de l'université Lumière Lyon 2. Dix-sept étudiants vont s'affronter.

Campus Porte des Alpes | Bron |

Gratuit | Sur inscription

Mai et juin

Va y avoir du sport !

En écho aux Jeux olympiques, formez votre équipe et venez participer aux Jeux métropolitains, organisés par la Métropole de Lyon. Six lieux accueilleront des tournois, avant une grande finale le 23 juin, place Bellecour.

Métropole de Lyon | Gratuit | Sur inscription

→ toodego.com

Les tribunes

La Métropole pour tous

À l'eau

Nous avons suivi depuis 2020 le projet de la régie publique de l'eau. Nous sommes donc favorables à un projet de tarification environnementale, solidaire et progressive.

Si la gestion de l'eau est un sujet à forts enjeux, et qu'elle dépend de critères essentiellement géographiques et hydriques, elle est depuis quelques temps l'objet privilégié d'un croisement de recherches. Parmi ces recherches, et malgré l'inégale répartition territoriale de la ressource, un point fait consensus afin de la préserver : la tarification environnementale et solidaire.

Notre groupe soutient trois mesures :

- Rééquilibrer la tarification de l'eau en fonction du niveau de consommation
- Garantir un accès symbolique et universel à l'eau
- Renforcer le principe « pollueur-payeur »

F. Bouzerda, P. Chambon, I. Doga

Métropole en commun

La culture partout, pour toutes et tous !

Au-delà d'une série de manifestations artistiques, les riches programmes culturels de notre territoire permettent de nous retrouver, de nous émerveiller, et de partager nos ressentis. La culture nourrit nos âmes et enrichit nos esprits. Elle invite à explorer le passé, interroger le présent et imaginer le futur. **C'est un pilier essentiel à notre cohésion sociale.**

Élèves du groupe Métropole en commun, nous défendons avec détermination l'accès à la culture pour tous, partout.

Quelle que soit son origine sociale et territoriale, **chacun doit pouvoir jouir de la liberté de créer, de penser et d'imaginer le monde.** La culture est un bien commun nécessaire à une société humaine libre et respectueuse.

Emparez-vous de la culture !

- contact@metropoleencommun.fr
- www.metropoleencommun.fr/participez

Métropole insoumise résiliente et solidaire

Le groupe MIRS, c'est **3 élus pleinement engagés pour plus de justice sociale, fiscale et environnementale !**

Militant et travaillant pour le droit à l'eau, le droit au sport, la mise en place d'une politique d'envergure contre les logements vacants ou encore l'accès à la mobilité dans la Métropole de Lyon par exemple, **notre groupe porte des positions ambitieuses pour une Métropole entièrement Insoumise, Résiliente et Solidaire !** Une Métropole où l'Union Populaire permet de faire face aux enjeux actuels et futurs ! Retrouvez nos actualités, vidéos ...

- <http://www.groupe.mirs.fr/>

Laurent LEGENDRE - Président de Groupe - Circonscription de Villeurbanne
Florestan GROULT - Vice-Président à la Vie Associative et aux Politiques Sportives - Circonscription de Lyon-Centre
Moïse (Moussa) DIOP - Conseiller Métropolitain - Circonscription des Lônes et Coteaux

Communiste et républicain

Le ventre est encore fécond d'où ressurgissent les monstres : glorification des héros nazis et démontage des hommages aux résistants, à l'Est de l'Europe ; succès électoraux de l'extrême-droite ; "trumpisation" débordant sur des dirigeants racistes en Argentine, hier au Brésil.

L'UE, hier promesse de paix, organise sa

militarisation. Le capitalisme mondialisé bouscule sa démocratie formelle du siècle dernier. Il a besoin de régimes autoritaires, s'appuyant sur toutes les divisions - racistes, territoriales, religieuses, sociétales.

L'entrée de Missak et Mélina Manouchian au Panthéon marque, à l'inverse, une reconnaissance posthume de la France aux résistants communistes de la Main-d'œuvre immigrée. Juifs de l'Est, espagnols fuyant le franquisme, italiens opposés aux fascistes de Mussolini... On y trouve Léon Landini, Henri Krasucki... que les médias dominants ignorent ou salissent.

Dans sa lettre à sa femme avant la mort, Missak Manouchian écrit : *"Bonheur à ceux qui vont nous survivre et goûter la douceur de la liberté et de la paix de demain. Je suis sûr que le peuple français et tous les combattants de la Liberté sauront honorer notre mémoire dignement."*

Les communistes sont déterminés à résister au fascisme qui monte, avec tous.

Inventer la Métropole de demain

Le potentiel de l'hydrogène sous-estimé par le SYTRAL pour la Décarbonation des Transports Publics ?

L'urgence climatique et environnementale est là. La période 2020-2026 constitue le « dernier mandat pour le climat » comme aiment le dire les Verts. Et pourtant, le potentiel de l'hydrogène continue à être ignoré par la majorité métropolitaine, en dépit de son intérêt pour déployer des mobilités propres. Un choix qui interroge d'autant plus alors que de nombreuses collectivités françaises explorent déjà cette piste prometteuse. Cet intérêt réside dans son impact environnemental positif, en faisant une alternative attrayante pour la mobilité urbaine. Le choix de l'exécutif de Bruno BERNARD étonne encore davantage face aux atouts que possède notre Métropole pour la structuration d'une filière hydrogène vertueuse. Le plus surprenant, c'est que ce choix est fait au détriment des engagements européens, français et... du SYTRAL !! La Commission européenne a fixé des objectifs ambitieux en matière de transport, exigeant 100% des bus urbains zéro émission d'ici 2030. En France, la loi sur la transition énergétique impose l'achat exclusif de véhicules à faibles émissions d'ici 2025. Malgré des progrès réalisés avec l'introduction massive de bus électriques et au gaz naturel vert, notamment avec les trolleybus, le potentiel de l'hydrogène reste largement inexploité et rien ne semble être engagé par l'exécutif métropolitain pour envisager cette alternative.

- inventer-demain-lyon.com

Synergies élus et citoyens

Métropole de Lyon : Appel à l'unité et à l'égalité territoriale

Nous ressentons le devoir de mettre en lumière une réalité préoccupante qui persiste au sein de notre Métropole : la disparité croissante entre le centre urbain et les communes périphériques, créant ainsi une Métropole à deux vitesses. Il est indéniable que le cœur de Lyon bénéficie d'investissements, d'infrastructures et de projets culturels qui contribuent à son dynamisme et à son attractivité. Cependant, en examinant de plus près les communes aux alentours, on constate une différence criante en termes de développement, d'accessibilité aux services publics, ou encore en termes de mobilité. La relation à minima que le Président de la Métropole entretient avec les communes fait apparaître une évolution sourde et silencieuse. Il s'installe progressivement dans la métropole de Lyon, deux métropoles. La première « Ultra-Centre-Métropole » qui s'organise, évolue, investit avec ses propres logiques et objectifs et la seconde « Périphérie Métropole » peu écoutée, peu accompagnée, où les investissements sont accordés chichement, où la tutelle est sous-jacente dans les décisions qui tombent sèchement sur les élus locaux.

Nous plaçons en faveur d'une approche inclusive, où chaque commune, grande ou petite, joue un rôle essentiel dans la construction d'une Métropole équilibrée.

Nous appelons l'exécutif métropolitain à prendre des mesures concrètes pour corriger cette situation et à œuvrer en faveur d'un développement équilibré qui profite à l'ensemble du territoire. Synergies Elus et Citoyens s'engage en permanence à promouvoir des politiques concrètes qui visent à réduire les disparités

au sein de la Métropole de Lyon.

- **Suivez-nous sur les réseaux sociaux !**
@Synergies-ElusCitoyens

Progressistes et républicains

Chute des recettes : la Métropole doit réagir vite

La crise immobilière qui impacte notre pays n'épargne pas notre Métropole. Nous enregistrons l'une des baisses des droits de mutation à titre onéreux (DMTO) les plus élevées de France. Pourtant les DMTO, issus des frais de notaires, sont une recette stratégique pour les collectivités territoriales et particulièrement notre Métropole. En constante augmentation depuis 2014, leur dynamisme permettait de venir compenser en partie la révision des dotations de l'État mais aussi de contrebalancer l'augmentation des dépenses. Malheureusement, avec la chute des ventes immobilières que nous constatons depuis des mois, les 21,2 % de baisses constatés en 2023 voient désormais des prévisions plus pessimistes encore.

Cette chute des recettes qui se confirme impose d'évaluer la capacité de la Métropole à finaliser ses projets. Pourtant, alors que nous parlons au minimum de 150 millions de pertes, l'exécutif métropolitain s'obstine à maintenir son cap initial sans interroger ses volumes de financement.

Malgré un effet ciseau négatif créé par cette baisse des produits qui s'accroît d'un côté et une hausse constante des dépenses de fonctionnement de l'autre, aucune priorisation des projets n'est envisagée. Aucune interrogation sur les 500 millions d'euros prévus pour le développement des Voies Lyonnaises. Aucune remise en question des 72 millions d'euros budgétés pour le lancement du projet de Rive droite du Rhône si cher au Maire de Lyon. Dans un tel contexte de tension, refuser ainsi de réviser les arbitrages budgétaires, c'est prendre le risque de faire appel à l'impôt pour financer des projets dont on peut douter de l'urgence dans la situation actuelle. C'est une option que nous n'accepterons pas car nous ne pouvons envisager de faire peser cette stratégie sur le pouvoir d'achat déjà très impacté des Grands Lyonnais et des Grandes Lyonnaises.

David Kimefeld, Yves Blein, Guy Corazzol, Jean-Luc Da Passano, Alain Galliano, Brigitte Jannot, Michel Le Faou, Catherine Panassier, Isabelle Perrier-Roux, Myriam Picot, Emilie Prost, Thomas Rudigoz, Didier Vulli

Socialistes, la gauche sociale et écologique et apparentés

« Gouverner, c'est d'abord loger son peuple » Le 31 janvier, la Fondation Abbé Pierre a publié son rapport sur l'état du mal-logement en France.

« **La bombe sociale du logement** » qu'elle annonce depuis plusieurs années est en train d'exploser : 4,2 millions de personnes souffrent de mal-logement, et 12 millions en plus sont touchées par la crise du logement. Parmi elles, 330 000 personnes sont sans domicile. La situation est catastrophique et s'est empirée continuellement depuis 2017.

Les gouvernements successifs, sous la présidence d'Emmanuel Macron, ont en effet affaibli la politique publique du logement. Citons la réduction du loyer de solidarité, qui a imposé aux bailleurs sociaux une réduction de leurs ressources de 1,3 Md€ par an depuis 2018. 2,42 millions de personnes sont aujourd'hui en attente d'un logement social en France. Sur la métropole, en 2022, 80 000 demandes de logement social restaient en attente.

Plutôt que de prendre la mesure de la crise, le **Premier ministre a choisi de s'inscrire dans la continuité de ses prédécesseurs en promettant de détricoter la loi SRU**, qui oblige chaque ville de plus de 3 500 habitants à avoir 25 % de logements sociaux. C'est pourtant une des plus grandes lois de la République. Elle a permis de faire du logement social là où on n'en faisait pas ou trop peu avant. Sur la métropole, elle permet d'opérer un rééquilibrage entre l'est et l'ouest.

En affaiblissant cette obligation pour les collectivités, le **Premier ministre fragilise encore plus la production du logement social**. Or elle s'est déjà effondrée. Les rénovations énergétiques sont insuffisantes. Tout le système est grippé et de plus en plus de personnes se retrouvent à la rue. Ayons-le bien en tête : revenir sur la loi SRU, c'est

marginaliser les plus pauvres en empêchant l'accès au logement abordable, c'est entraver la mixité sociale, c'est abîmer le pacte républicain. **Nos élus se mobilisent pour que cette loi soit préservée, pour que chaque commune continue à construire des logements sociaux. Les Françaises et les Français ont avant tout besoin de cela : des logements abordables et des logements de qualité.**

La Métro positive

Anticiper les modes de déplacements dans la métropole de Lyon

Les déplacements du quotidien sont une problématique majeure dans votre organisation de vie tant pour votre activité professionnelle, votre vie de famille ou encore vos loisirs. Si la tendance est à une baisse de l'usage de la voiture individuelle, toutes les études montrent qu'elle reste le mode le plus utilisé avec plus de 60 % des déplacements devant la marche, les transports en commun et enfin le vélo. Dans ce domaine, nos choix politiques doivent à la fois apporter une augmentation de l'offre de transports pour permettre le report vers des solutions plus respectueuses de l'environnement tout en préservant les usages indispensables pour chacun. Par ailleurs, les progrès technologiques permettent des avancées notables sur nos modes de locomotion, qui seront de moins en moins polluants. Nous nous opposons aux choix anti-voiture des élus écologistes tels que : réguler les feux pour créer des bouchons, supprimer les aménagements routiers qui fluidifient la circulation, modifier les sens de circulation en dépit du bon sens en créant des risques nouveaux à l'encontre des piétons, augmenter le coût du stationnement pour le rendre prohibitif, créer des pistes cyclables au détriment des transports collectifs ou encore appliquer les interdictions de la Zone à Faible Émission aux voitures Crit'Air 2, soit au-delà des obligations imposées par la loi.

Outre qu'elle ne fera pas reculer la pollution, cette politique impose aux habitants les plus modestes de quitter les centres-villes ou de ne plus y venir même pour leur activité professionnelle. C'est une sélection par l'argent à l'encontre de tous ceux qui n'ont pas les moyens de s'acheter un véhicule dit « propre », ou qui ne pourront pas faire face au coût des services impactés par ces obligations nouvelles. Nous nous opposons à ces mesures anti-sociales portées par des élus qui ont perdu le sens de l'intérêt général. Face à cette écologie punitive, nous défendons une vision terrain, privilégiant le renforcement des modes de transport lourds et un maillage inter-villes. Toutes les études montrent que pour changer les comportements de déplacement, il faut y gagner en temps, en ponctualité et en sécurité. Ces conditions sont-elles réunies dans la Métropole de Lyon ? Évidemment non !

Le métro répond à tous ces critères et des lignes étaient prêtes à être lancées dès 2020, ce sont des années de travail perdues et des dépenses publiques jetées par les fenêtres. Pour justifier leur refus, les élus écologistes arguent de coûts trop importants. Pourtant, les installations de génie civil d'un métro dureront un siècle et auront le temps d'être amorties, peut-on en dire autant des autres modes de transport ?

Lorsqu'on se projette, on peut imaginer une Métropole structurée autour de lignes fortes de métros, de voies réservées aux transports en communs, de voiries pour voitures bien entretenues et délimitées, de pistes cyclables protégées et des trottoirs élargis, tout cela assurant la fluidité des déplacements et la sécurité de tous. Rien n'est impossible en matière d'aménagement urbain. C'est toute la différence avec notre vision. Nous raisonnons à l'aune d'une génération pour l'intérêt commun, pas de la fin du mandat pour l'intérêt partisan. Les prochaines échéances électorales permettront aux habitants de se déterminer en connaissance de cause.

Lucien BARGE – maire de Jonage, **Pascal BLACHE** – maire de Lyon 6^e, **Sophie BLACHERÉ**, conseillère régionale, **Nathalie BRAMET-REYNAUD**, **Richard BRUMM**, **François-Noël BUFFET** – sénateur, **Carole BURILLON**, **Sandrine CHADIER** – maire de Craponne, **Pascal CHARMOT** – maire de Tassin-la-Demi-Lune, **Philippe COCHET** – maire de Caluire-et-Cuire, **Claude COHEN** – maire de Mions, **Doriane CORSALE**, **Chantal CRESPEY**, **Laurence CROIZIER**, **Catherine DUPUY**, **Nadia EL FALOUSSI**, **Myriam FONTAINE**, **Séverine FONTANGES**, **Gilles GASCON** – maire de Saint-Priest, **Christophe GIRARD**, **Lionel LASSAGNE**, **Christophe MARGUIN**, **Jean MÔNE**, **Dominique NACHURY**,

Gaël PETIT, **Clotilde POUZERGUE** – maire déléguée d'Oullins, **Christophe QUINIOU** – maire de Meyzieu, **Michel RANTONNET** – maire de Francheville, **Véronique SARSELLI** – maire de Sainte-Foy-Lès-Lyon, **Luc SEGUIN**, **Jean-Jacques SELLES** – maire de Chassieu, **Julien SMATI** – maire de Rillieux-La-Pape.

- Suivez -nous sur notre site : lametropositive.fr
- Retrouvez-nous sur les réseaux sociaux : Facebook et X (ex-twitter)
- Pour nous écrire : La Métro Positive, Métropole de Lyon – 20 rue du Lac CS 33569 – 69505 Lyon Cedex 03
- Courriel : lametropositive@grandlyon.com

Les écologistes

LA MÉTROPOLE SE LIBÈRE DE LA PUBLICITÉ !

Les dizaines de milliers de voyageurs qui empruntent tous les jours la station de métro Bellecour l'ont remarqué : ça y est, l'écran vidéo publicitaire de 6 m² a été retiré début avril ! Au cours des prochaines semaines, les 117 autres écrans situés dans les stations de métro seront également enlevés.

C'est une seconde mesure concrète, après le vote du Règlement local de publicité en juin 2023, qui va permettre de réduire fortement la présence publicitaire dans l'espace public dans les années à venir. Vous en avez peut-être vu les premiers effets : 5 publicités géantes ont déjà été retirées au sommet des immeubles le long du Rhône, et les premiers panneaux de 8 et 12 m² ont également laissé la place à des arbres, de l'art ou simplement des espaces libérés.

La réduction de la pression publicitaire dans la Métropole de Lyon était une promesse des écologistes lors de la campagne de 2020 : on l'a dit, on le fait !

Un espace public pour développer notre imaginaire

L'espace public, comme son nom l'indique, est l'affaire de toutes et tous. Il n'a pas vocation à enrichir des grands groupes privés promoteurs de malbouffe, de smartphones fabriqués dans des conditions souvent déplorables, ou de voyages en avion nuisibles pour le climat et notre avenir.

Pour les écologistes, l'espace public a vocation à créer du lien entre les populations, habitantes ou voyageurs, à développer des imaginaires positifs et non-marchands, à participer au vivre-ensemble par un cadre de vie apaisé. Sur le plan de la publicité, au sens du Code de l'Environnement, nous estimons que l'espace public a surtout vocation à promouvoir les informations des collectivités et institutions, des acteurs associatifs, ainsi que les événements culturels.

Réduire la présence de la publicité... Pour quelles raisons ?

Diminuer la place de la publicité dans l'espace public ne paraît pas forcément évident au premier regard, et pourtant, les raisons sont multiples. Nous aimons à rappeler que tout le monde a quelque chose à gagner en réduisant la place de la publicité dans la ville et dans sa vie.

C'est une bonne chose pour nos paysages, notre santé, le climat, la planète. Car en diminuant le nombre et la taille des panneaux, notamment aux entrées des villes, on participe à embellir nos paysages, notre patrimoine, à revenir au beau, à développer d'autres imaginaires. Car en augmentant les heures d'extinction des panneaux et enseignes, on réduit les conséquences de la luminosité sur notre santé, sur les espèces animales, et particulièrement les insectes. Et nous, nous pouvons de nouveau voir les étoiles et mieux nous connecter à la nature. En interdisant les écrans numériques et en les retirant des stations de métro, au-delà de l'agressivité même de ces dispositifs, nous travaillons aussi sur la luminosité, mais également pour la santé, notamment des enfants, et pour la planète en évitant une consommation d'énergie inutile et l'extraction massive de terres rares. En outre, moins de publicité, c'est bon pour la planète, pour notre survie sur celle-ci. Car c'est moins d'injonction à consommer, partout, tout le temps. Une consommation qui épuise notre seule et unique maison.

Réduire la place de la publicité dans nos villes et nos vies, c'est bon également pour l'économie de proximité. Ce sont nos commerces de proximité qui y gagnent. Car seuls les très grands groupes sont en effet capables de s'acheter ces espaces de communication. C'est donc bon pour la vitalité de nos villes et centre-bourgs, mais aussi pour l'emploi, ces commerces embauchant plus que les grandes enseignes, si on rapporte le nombre d'emplois au

chiffre d'affaires.

Enfin, diminuer la place de la publicité permet d'avancer vers plus de solidarité et de tolérance. Car en diminuant la place de la publicité, on réduit la propagation d'idéologies néfastes comme le sexisme, le culte de l'apparence, le "tout, tout de suite", la compétition, le matérialisme, le conformisme, la maigreur ou encore le jeunisme. On réduit ces manipulations qui jouent sur nos pulsions, nos souffrances et nos frustrations pour nous vendre cette recette trompeuse que serait le bonheur par la seule consommation.

Beaucoup moins de publicités dans nos rues

En juin 2023, avec le Vice-Président Philippe Guelpa Bonaro, chargé notamment de la "réduction de la publicité", le Conseil de la Métropole a voté un ambitieux Règlement local de publicité intercommunal.

D'ici 2026, trois-quarts des panneaux publicitaires devront être retirés de l'espace public.

Un vrai soulagement pour nos yeux et notre cerveau ! Imaginez : voici quelques-unes des mesures prises lors de ce vote, en cours de mise en place dans vos communes :

- L'interdiction de la publicité numérique extérieure et l'encadrement strict des écrans numériques en vitrine
- La réduction de la taille des panneaux à 4 m² maximum, au lieu de 12 m² actuellement
- L'interdiction des publicités lumineuses en toiture, que ce soit le long du Rhône mais aussi en périphérie
- L'extinction des panneaux publicitaires dès 23h, au lieu d'1h du matin actuellement
- L'extinction des enseignes à 23h dans les zones les plus animées en soirée, et à 19h ou à l'arrêt de l'activité, sur les autres territoires
- Un travail sur l'intégration paysagère et la qualité des enseignes
- L'interdiction des publicités sur les bâches de chantier (hors bâches sur Monuments Historiques gérés par l'État)
- L'interdiction de la publicité "privée" autour de plus de 95% des établissements scolaires
- Un équilibre prononcé entre les territoires, pour éviter ces trop grandes distinctions centres / périphéries
- C'est un changement d'échelle, un changement de paradigme.

Réduction de la publicité dans les stations de métro et trams, et sur les bus

En tant qu'acteur public majeur, Sytral Mobilités a également fait le choix de participer à améliorer le cadre de vie des voyageurs, à réduire son empreinte carbone et contribuer à son échelle à la sobriété énergétique.

En février, un nouveau contrat a été voté pour les 7 ans à venir : concrètement, **c'est la suppression des 118 écrans numériques** (une première mondiale), **c'est 25 % de panneaux en moins sur l'ensemble du réseau, c'est une empreinte carbone réduite de 49 %...**

Pour celles et ceux qui ont voyagé sur les deux nouvelles stations de métro d'Oullins Centre et St-Genis-Laval Hôpitaux sud, vous aurez noté l'absence totale de publicité dans ces stations. Cela permet même de laisser place à l'art, comme la très belle exposition des photographies signées Marc Riboud, local de l'étape. Deux stations de métros seront bientôt rénovées (République et Foch) : aucune publicité n'y sera apposée, tout comme sur certaines stations des trams en cours de réalisation.

Un changement de paradigme... sans conséquence financière !

Malgré les fables sur le sujet, la publicité n'est pas indispensable à la bonne tenue financière des collectivités. Les pertes de revenus liées au RLP ne seront que très faibles. Le gain en cadre de vie rattrapant largement ces ajustements. C'est un choix politique assumé. Côté Sytral Mobilités, il n'y a même aucune perte financière : le syndicat de transports en commun ne perdra pas un centime par rapport au contrat précédent tout en réduisant fortement la place de la publicité dans les stations de métros et tramways, et sur les bus.

Nous démontrons par ces décisions qu'il est possible de sortir de cette société envahie par les injonctions publicitaires : c'est l'affaire de choix politiques. Ainsi, tout au long de vos pérégrinations dans les communes de la Métropole, à la publicité commerciale nous préférons vous offrir de l'art, de la végétation, une ouverture au monde... Un nouvel imaginaire !

Vinciane Brunel et Benjamin Badouard
Co-Présidentes du groupe Les Écologistes

MON MÉTIER ?

Donner
le sourire
à Rose



8 avril > 3 mai

FESTIVAL
DES MÉTIERS
DU PRENDRE SOIN



Plus de 80 animations gratuites
pour découvrir des métiers qui recrutent.

Programme et inscriptions sur
metiers-du-prendre-soin.fr/programmation

MÉTROPOLE

GRAND LYON